

« Tobie rendant la vue à son père »



Chapelle Sainte-Casarie, Collégiale Notre-Dame – Villeneuve lez Avignon

Quels sont les personnages de ce tableau ?

Un homme âgé est assis, les mains levées. Un jeune homme retire quelque chose des yeux du vieillard avec le pouce et l'index, et il tient une coupelle dans sa main gauche. Il s'agit de Tobit et de son fils Tobie. Tobie rend la vue à son père, après lui avoir appliqué sur les yeux du fiel de poisson pris dans la coupelle. A droite, une femme regarde attentivement la scène : c'est Sara, l'épouse de Tobie.



En arrière plan, un ange s'adresse à une femme âgée : c'est l'ange Raphaël qui parle à Anne, la mère de Tobie.

Le fond du tableau est sombre. Les visages de Tobit, Tobie, Sara et Anne sont modelés par la lumière qui vient de devant le tableau. Seul le visage de l'ange Raphaël est dans un clair-obscur, une allusion au monde invisible.

La disposition des mains visibles dans le tableau a un sens profond. Elles sont d'ailleurs situées sur l'axe du tableau ou à proximité de celui-ci. Tout en bas, est peinte la main gauche de Tobie qui tient la coupelle contenant le remède pour la guérison de son père. Tout en haut, l'ange Raphaël indique le ciel, c'est-à-dire Dieu, d'où vient la guérison de Tobit. Entre les deux, sont placées les mains de Tobit : *en signe de prière* (ses mains sont tournées vers le ciel) *que Dieu exauce* (ses mains sont ouvertes à l'action de Dieu).

Cette œuvre serait une copie ancienne réalisée par Jacques Blanchard (1600-1638) d'une toile conservée au musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Quelle est donc l'histoire de ces personnages rassemblés dans ce tableau ?¹

✓ Cette histoire est racontée dans un petit livre de l'Ancien Testament : le livre de Tobie. L'auteur raconte une belle histoire, pleine d'humanité et riche d'enseignements, sur la guérison, la famille, le mariage, sur les anges.

Pour certains historiens, elle aurait été écrite au II^{ème} siècle avant Jésus-Christ, pour d'autres au IV^{ème} siècle avant Jésus-Christ. L'action remonterait aux VIII^{ème} et VII^{ème} siècles. A cette époque, le pays est divisé en deux royaumes : celui d'Israël au Nord ayant pour capitale Samarie et celui de Juda au Sud ayant pour capitale Jérusalem.

¹ Les citations sont tirées de la traduction française de la Bible utilisée par l'Église catholique pour la messe, les sacrements et la liturgie des heures (AELF).

✓ **Tobith, le père de Tobie, habitait le royaume du Nord.**

Le roi d'Assyrie annexe le royaume et déporte ses habitants. Tobith est déporté à Ninive. Il vit maintenant là-bas en exil avec sa femme et son fils Tobie.



Tobith est un homme intègre. Il fait l'aumône. Il enterre ses frères. Déjà, en Israël, il respectait la Loi de Moïse. Cependant, il vit ses frères abandonner cette foi et sacrifier aux idoles. Pour lui, ce fut un drame. Il était « *le seul* » à se « rendre souvent à Jérusalem pour les fêtes ». « Déporté chez les Assyriens », *il est le seul*, au milieu de tous ses frères et des gens de sa race à ne pas manger « la même nourriture que les païens ».

Un jour, alors qu'il est en train de prendre son repas, il part chercher le corps d'un de ses frères pour l'enterrer. A son retour, il s'allonge dans la cour de sa maison et de la fiente d'oiseaux tombe dans ses yeux. Il devient aveugle malgré les soins des médecins.

✓ **Sarra, autre personnage central de cette histoire, qui deviendra la femme de Tobie, est une jeune fille courageuse, respectueuse de ses parents.**

Elle a été mariée sept fois, un nombre qui est tout un symbole. Tous ses maris sont morts au moment où ils entraient dans la chambre des noces, tués par « Asmodée, le pire des démons », qui est le démon de la colère ou, en hébreu, celui qui fait périr.

Le même jour que le drame de Tobith – l'auteur tient à lier les deux personnages de l'histoire, Sarra se fait insulter « par une jeune servante de son père », qui lui rappelle tous ses maris morts et qui l'accuse de les avoir tués.



✓ **Alors, tous les deux s'adressent à Dieu, avec des prières de personnes désespérées, en des termes très proches, que tant d'hommes et de femmes peuvent prononcer.**

Tobith : « *La mort dans l'âme, je gémissais et je pleurais ; puis, au milieu de mes gémissements, je commençai à prier : "Tu es juste, Seigneur, toutes tes œuvres sont justes, tous tes chemins, miséricorde et vérité ; c'est toi qui juges le monde. Et maintenant, Seigneur, souviens-toi de moi et regarde ... Et maintenant, agis avec moi comme il te plaira, ordonne que mon souffle me soit repris, pour que je disparaisse de la face de la terre".* »

Sarra : « *Ce jour-là, Sarra, la mort dans l'âme, se mit à pleurer ... À l'instant même, elle étendit les mains vers la fenêtre et fit cette prière : « Béni sois-tu, Dieu de miséricorde ; béni soit ton nom pour les siècles ; que toutes tes œuvres te bénissent à jamais ! Et maintenant, j'élève vers toi mon visage et mes yeux. Parle : que je disparaisse de la terre. »* »

✓ **Alors, « à cet instant précis, la prière de l'un et de l'autre fut portée en présence de la gloire de Dieu où elle fut entendue.**

Et Raphaël fut envoyé pour les guérir tous deux : à Tobith pour enlever le voile blanchâtre qui couvrait ses yeux afin que, de ses yeux, il voie la lumière de Dieu, et à Sarra, fille de Ragouël, pour la donner en mariage à Tobie, fils de Tobith, et expulser d'elle Asmodée, le pire des démons. »

✓ **Souhaitant que Dieu le fasse mourir, Tobith envoie son fils Tobie chercher dix talents d'argent qu'il a déposés il y a longtemps « chez Gabaël, à Raguès de Médie ».**

Tobie cherche un compagnon pour le guider durant ce long voyage et il trouve à la porte de la maison de son père un homme prêt à l'accompagner. Cet homme se fait appeler Azarias. Il est en fait l'ange Raphaël envoyé par Dieu pour guérir Tobith et Sarra. Tobie et l'ange Raphaël, alias Azarias, prennent la route. Arrivés au bord du Tigre, Tobie attrape un énorme poisson. Sur les conseils d'Azarias, il en garde le foie et le fiel : le foie pour délivrer des démons et le fiel pour guérir les maladies des yeux.

Ils arrivent chez un de leurs parents, Ragouël, qui a une fille nommée Sarra. Tobie : « *s'éprit d'elle passionnément et il lui fut attaché de tout son cœur* » dès qu'il en entend parler par Raphaël. Le père de Sarra marie Tobie et Sarra. Tobie ne meurt pas lors de la nuit de noces, grâce au foie du poisson brûlé comme un encens, qui fait s'enfuir Asmodée. Ensemble, Tobie et Sarra – qui est maintenant guérie, s'en vont chez les parents de Tobie. Tobie guérit son père avec le fiel du poisson ramené de son voyage.

Voilà une histoire qui finit bien : une histoire avec une « happy end » ! Elle est porteuse de profondes significations humaines et spirituelles.

Quels sont le sens et le message de cette histoire ? - « Dieu guérit » !

✓ Dans la Bible, le nom propre a une profonde signification.

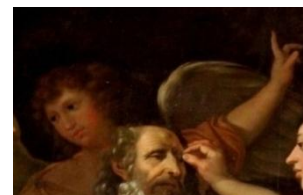
– **Tob** signifie « bon ». C'est un terme peu utilisé dans la Bible. On le trouve dans la Genèse quand « Dieu vit que cela était bon ». Dans l'Évangile de saint Marc : un jeune homme qui appelle Jésus « Bon Maître » s'attire la réponse ; « Pourquoi m'appelles-tu bon ? », « Dieu seul est bon ».

– **Tobiël** a un nom qui signifie « Dieu est bon ». **Tobith, le fils de Tobiël**, est « Celui qui est bon ».



– **Tobie, le fils de Tobith**, signifie également : « Dieu est bon ». Le livre de Tobie est le livre de la bonté.

– **Le nom de Raphaël** signifie « Dieu guérit ». Dans le récit, l'ange prend un autre nom, très proche de Raphaël : Azarias qui veut dire « Dieu a secouru ».



– **Sarra** a pour sens « Princesse, Souveraine » : si elle est possédée par Asmodée, elle est aussi très belle, courageuse, intelligente.

– **Quant à Asmodée**, « le pire des démons », il est considéré comme l'ennemi des unions conjugales.

✓ Tobith est un homme pieux. Mais il se considère comme le seul juste, une tentation très humaine.

Avant son exil, il se voyait déjà comme le seul juste : « Quant à moi, j'étais le seul à me rendre souvent à Jérusalem pour les fêtes, selon ce qui est écrit pour tout Israël dans une ordonnance perpétuelle. »

Dans le monde de l'exil, il se considère encore comme le seul juste et il ne voit plus les autres avec « bonté », lui qui est « Celui qui est bon ». Il perd le sens de son propre nom : « Déporté chez les Assyriens, j'arrivai à Ninive. Tous mes frères et les gens de ma race mangeaient la même nourriture que les païens, *mais moi*, je me gardais de manger une telle nourriture. »

Il reste pieux, mais sans la charité évoquée par saint Paul : « J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien »². Il perd la vue sur le monde et sur les autres. Il devient aveugle au monde et aux autres.

✓ Sarra est également une jeune fille pieuse. Mais elle a des difficultés à entrer en relation avec les autres, une situation également très humaine.

Ses maris meurent à peine entrés dans la chambre des noces. Elle n'arrive pas à quitter sa famille et à entrer dans sa propre vie, comme l'évoque le livre de la Genèse : « L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. »

✓ Dans le livre de Tobie, ces deux personnages, Tobith et Sarra, sont liés et se répondent.

L'un et l'autre se sont coupés des autres. Tobith parce qu'il se croit le seul juste et il se referme sur lui-même. Sarra parce qu'elle n'arrive pas à s'ouvrir aux autres et elle reste cloîtrer sur elle-même.

Quand ils en prennent conscience, quand ils voient leurs propres limites, une nouvelle vie commence pour eux. Leurs prières, que l'auteur met en parallèle, expriment cette prise de conscience. Ils se reconnaissent pécheurs, c'est-à-dire manquant d'amour. A cet instant, parce qu'ils entrevoient leurs propres limites, une porte s'ouvre et une voie de guérison s'offre à eux.

✓ Quant à Raphaël, dans ce récit, il a été envoyé par Dieu pour guérir Tobith et Sarra.

Car Dieu aime Tobith et Sarra. Comme Il aime tous les hommes et toutes les femmes. Il est attentif en permanence à chacun et à chacune. Tel est le message fondamental de cette histoire.

Dieu guérit Tobith de sa tentation de s'enfermer dans son sentiment d'être le seul juste, qui le ferme aux autres. Dieu guérit Sarra de sa difficulté à entrer en relation avec les autres.

Dieu guérit toujours. Il suffit de se reconnaître simplement – en vérité – tel que l'on est, de se laisser regarder, de se laisser aimer. *Le secret est là : ouvrir librement ses mains, Dieu alors guérit !*

2 Première lettre de saint Paul aux Corinthiens (Chapitre 13, verset 2)

✓ **Après les guérisons, les prières d'action de grâce : elles sont très simples et très belles.**

Celle de Tobie et de Sarra, dans la chambre des noces, qui reconnaissent Dieu comme source de leur amour et le mettent, dès le début, au centre de leur vie commune :

« *Lève-toi, ma sœur. Prions, et demandons à notre Seigneur de nous combler de sa miséricorde et de son salut.* » Elle se leva, et ils se mirent à prier et à demander que leur soit accordé le salut. Tobie commença ainsi : « *Béni sois-tu, Dieu de nos pères ; béni soit ton nom dans toutes les générations, à jamais. Que les cieux te bénissent et toute ta création, dans tous les siècles. C'est toi qui as fait Adam ; tu lui as fait une aide et un appui : Ève, sa femme. Et de tous deux est né le genre humain. C'est toi qui as dit : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui soit semblable. Ce n'est donc pas pour une union illégitime que je prends ma sœur que voici, mais dans la vérité de la Loi. Daigne me faire miséricorde, ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé.* » *Puis ils dirent d'une seule voix : « Amen ! Amen ! »*

Celle de Tobith, qui a de si affectueuses paroles pour Tobie et pour Sarra, le jeune couple qui arrive chez lui :

Tobie va vers son père, le fiel du poisson à la main. Il lui souffle dans les yeux, le saisit et il lui dit : « *Confiance, père !* » Puis il lui applique le remède et en rajoute. Ensuite, de ses deux mains, il lui retire les pellicules en partant du coin des yeux.

Tobith se jette alors au cou de son fils et lui dit en pleurant : « *Je te revois, mon enfant, toi, la lumière de mes yeux !* » Et il ajoute : « *Béni soit Dieu ! Béni soit son grand nom ! Bénis soient tous ses saints anges ! Que son grand nom soit sur nous ! Bénis soient tous les anges pour tous les siècles !* »

Tobith part alors à la rencontre de sa belle-fille, qui arrive aux portes de Ninive. Il est tout joyeux et bénit Dieu. Quand il arrive près de Sarra, la femme de son fils Tobie, il la bénit en disant : « *Sois la bienvenue, ma fille ! Béni soit ton Dieu de t'avoir menée vers nous ! Béni soit ton père ! Béni soit mon fils Tobie et bénie sois-tu, ma fille ! Sois la bienvenue dans ta maison, sois comblée de bénédiction et de joie. Entre, ma fille !* »

Tobie rendant la vue à son père



Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Cette œuvre, longtemps attribuée à Jacques Blanchard (Paris, 1600-1638), reviendrait, selon les auteurs, au maître anonyme dit « *Maître de Tobie* » ou à Louis Boullogne dit le vieux (1609-1674).